

compagnies. Naturellement, il ne faut pas penser que le Pacifique-Canadien utilisera ses voitures-observatoires à dôme dans les trains en commun. Il les garde pour ses propres services transcontinentaux. Tout d'abord, ces voitures spéciales se trouveraient mêlées avec les nôtres et ce ne serait pas pratique. Mais à cette exception près, le matériel roulant des trains en commun est de première classe.

Le sénateur MACDONALD: Le matériel roulant employé pour le service Toronto-Ottawa est-il de la même qualité que celui des trains qui ne sont pas exploités en commun?

Le sénateur BRUNT: Comme ceux de Toronto à Chicago, par exemple?

M. GORDON: Oui, le matériel roulant est moderne; les voitures sont semblables et interchangeable. Nous les employons pour d'autres trains. Mais il ne faut pas oublier que le train en commun d'Ottawa à Toronto est un train du Pacifique-Canadien, en ce qui a trait au transport des voyageurs.

Le sénateur MACDONALD: C'est possible, mais vos voitures en font partie.

M. GORDON: Oui. En d'autres termes, les wagons-lits et les wagons-restaurants que nous contribuons aux services en commun sont exactement semblables à ceux de nos autres trains de première classe.

Le sénateur MACDONALD: Et aussi modernes?

M. GORDON: Oui, en général. Mais comme je vous l'ai déjà dit, le Pacifique-Canadien possède un matériel roulant spécial comme ses voitures en acier inoxydable et ses voitures-observatoires à dôme, qui ne sont pas employées pour les trains en commun.

Le sénateur MACDONALD: Avez-vous du matériel neuf, wagons-lits ou wagons-restaurants, sur la ligne Ottawa-Toronto?

M. GORDON: Il faudrait que je fasse des recherches à ce sujet, parce que la plus grande partie du matériel roulant du service Ottawa-Toronto appartient au Pacifique-Canadien.

Le sénateur MACDONALD: Mais votre compagnie contribue sa quote-part?

M. GORDON: Si je me souviens bien, nous fournissons le wagon-restaurant.

Le sénateur MACDONALD: Et un wagon-salon.

M. GORDON: En tout cas, la situation est la même. Notre apport consiste en matériel de la même classe que celui que nous employons pour les autres trains.

Le sénateur MACDONALD: Les honorables sénateurs qui ont fait le trajet la nuit entre Toronto et Montréal ont dû constater qu'il est presque impossible de dormir dans ce train. On y est balancé comme sur un navire et sans avoir l'avantage de l'air frais. Je suis revenu à Ottawa lundi soir par ce train; je n'hésite pas à dire qu'aucun des voyageurs n'a pu dormir plus de trois heures. Comment pouvez-vous espérer attirer la clientèle avec un service offrant si peu de confort?

M. GORDON: C'est là du nouveau pour moi. Je n'ai jamais eu de plaintes de cette nature.

Le sénateur MACDONALD: Ce serait une bonne chose si quelques-uns de vos hauts fonctionnaires occupaient un lit dans ce train de Toronto à Ottawa, de temps à autre?

M. GORDON: C'est ce qu'ils font.

Le sénateur EULER: Je puis confirmer ces observations. J'étais le voisin du sénateur Macdonald au cours de ce voyage. Nos lits se trouvaient juste au-dessus d'un bogie, ce qui n'est pas un endroit de choix comme le centre du wagon, mais il a raison quand il dit qu'il est presque impossible de dormir dans ces chambres à coucher des extrémités des wagons. En réalité, personne ne le pouvait à cause du bruit infernal.